



HAL
open science

Le statut de PE en roumain et de A en espagnol

Alexandru Mardale

► **To cite this version:**

| Alexandru Mardale. Le statut de PE en roumain et de A en espagnol. 2011. <halshs-00556201>

HAL Id: halshs-00556201

<https://shs.hal.science/halshs-00556201v1>

Submitted on 15 Jan 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Le statut de *pe* en roumain et de *a* en espagnol*

Alexandru Mardale
INALCO de Paris & SeDyL FRE 3326 CNRS

1 Introduction

1.1 But de l'article

C'est un fait bien connu que certaines langues mettent en jeu différentes stratégies pour marquer les fonctions syntaxiques, en particulier les objets ayant des propriétés spécifiques, telles que le caractère animé (humain), défini et / ou spécifique.

Le roumain et l'espagnol font partie de ces langues dans lesquelles l'objet (direct) est introduit par des formes homonymes des prépositions *pe* « sur » et *a* « à », respectivement. L'apparition de ces formes est obligatoire, optionnelle ou exclue en fonction de plusieurs facteurs que nous examinerons en détail dans la section 4 ci-dessous. Voici quelques exemples qui illustrent brièvement les trois possibilités mentionnées :

(i) *pe* et *a* obligatoires

(a) R *L-am invitat *(pe) el / Ion.*
le-ai invité PE il / Jean
Je l'ai invité. / J'ai invité Jean.

(a') E *Lé invité *(a) el.*
le ai-invité A il
Je l'ai invité.

(ii) *pe* et *a* optionnels

(b) R *(Îl) caut (pe) un elev.*
(le) cherche PE un élève
Je cherche un élève.

(b') E *Busco (a) un alumno.*
cherche A un élève
Je cherche un élève.

(iii) *pe* et *a* exclus

(c) R *Caut (*pe) secretară.*
cherche PE secrétaire
Je cherche secrétaire.

(c') E *Busco (*a) secretaria.*
cherche A secrétaire

(même traduction que pour l'exemple (c))

* Je tiens à remercier Carmen Dobrovie-Sorin, Danièle Godard et Jesse Tseng pour leurs nombreux commentaires et suggestions. Je remercie également Paloma Dominguez et Oscar Garcia pour avoir vérifié et complété les données de l'espagnol.

Le but de cet article est d'analyser le statut de *pe* et *a* quand ils sont employés dans ce type de structure. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur une comparaison avec leurs autres emplois possibles.

1.2 Les données

Comme nous l'avons déjà précisé dans le paragraphe précédent, la forme *pe* du roumain comme *a* de l'espagnol apparaît dans des contextes syntaxiques différents, ayant en général deux types d'emploi que nous appellerons dans la suite de cet article emplois *ordinaires* et emplois *spéciaux*.

Les analyses classiques s'accordent sur le fait que les emplois dits *ordinaires* correspondent aux constructions où *pe* et *a* projettent des syntagmes prépositionnels. Ils peuvent être sélectionnés ou non par le prédicat (verbal) dont ils dépendent. Les constructions (1) – (2) illustrent ces propos pour le roumain, tandis que celles de (3) – (4) l'illustrent pour l'espagnol :

- (1) R a. *Pisica doarme* [[**pe**] *masă*]. (GP non sélectionné)
 chat-la dort sur table.
 Le chat dort sur la table.
- b. *Copilul a venit la școală* [[**pe**] *10 septembrie*].
 enfant-le a venu à école sur 10 septembre
 L'enfant est allé à l'école le 10 septembre.
- (2) R *Copilul contează* [[**pe**] *profesor*]. (GP sélectionné)
 enfant-le compte sur professeur
 L'enfant compte sur le professeur.
- (3) E a. *Vamos* [[**a**] *la playa*] / [[**a**] *Bogotá*]. (GP non sélectionné)
 allons à la plage / à Bogota
 Nous allons à la plage / à Bogota.
- b. *Se tiraron* [[**a**] *l' agua*]. (*al* = *a* + *el*)
 se sont-poussé à-le eau
 Ils se sont poussés à l'eau.
- c. *El gato duerme* [[**a**] *mediodía*] / [[**a**] *las tres*].
 le chat dort à midi à les trois
 Le chat dort à midi / à trois heures.
- (4) E *Le regalé un caramelo* [[**a**] *l niño*]. (*al* = *a* + *el*) (GP sélectionné)
 lui ai-donné un bonbon à-le enfant
 J'ai donné un bonbon à l'enfant.

Les emplois dits *spéciaux* – qui ont été déjà illustrés en (a) – (c) ci-dessus – correspondent à des constructions où *a* et *pe* introduisent des syntagmes dont le statut catégoriel n'est pas prépositionnel. Ces syntagmes fonctionnent comme compléments d'un verbe transitif. Des exemples de ce type sont donnés en (5) pour le roumain et en (6) pour l'espagnol :

- (5) R a. *Copilul a întâlnit un profesor*.
 enfant-le a rencontré un professeur
 L'enfant a rencontré un professeur.

- b. *Copilul l_i-a întâlnit [pe un profesor_i].*
enfant-le le_i-a rencontré PE professeur_i.
L'enfant a rencontré le professeur (connu).

- (6) E a. *El perro hirió un niño.*
le chien a-blessé un enfant
Le chien a blessé un enfant.
b. *El perro hirió [a un niño].*
le chien a-blessé A un enfant
Le chien a blessé un enfant (connu).

Notons que l'interprétation des constructions (5) et (6) n'est pas indentique: en (5a) et (6a), les GN indéfinis sans *pe* ou *a* donnent lieu à une lecture non spécifique, tandis qu'en (5b) et (6b) ces mêmes GN précédés de *pe* ou *a* ont une lecture spécifique. Nous reviendrons sur ce contraste dans la section 4 ci-dessous.

Les données que nous venons de mentionner soulèvent plusieurs questions. Nous en retiendrons seulement trois, qui paraissent les plus pertinentes pour le sujet annoncé. La première est de savoir quelle est le statut précis des groupes introduits par *pe* et *a* aussi bien dans les emplois ordinaires que dans les emplois spéciaux. La seconde consiste à s'interroger sur les conditions d'apparition de *pe* et *a* dans les emplois spéciaux. Enfin, la troisième question est de savoir pourquoi *pe* et *a* apparaissent dans ce dernier type d'emploi.

Après avoir abordé ces problèmes, nous présenterons une possibilité de formalisation de *pe* et de *a* dans leurs emplois spéciaux. Prenant comme point d'appui les résultats contrastifs de plusieurs tests syntaxiques, notre démarche sera guidée tout au long de l'exposé par la distinction entre le statut prépositionnel et non-prépositionnel de *pe* et *a*, distinction qui correspond aux deux types d'emploi déjà mentionnés. Autrement dit, il sera montré que *pe* et *a* dans les emplois ordinaires se comportent comme des prépositions authentiques (i.e. ils projettent des GP et remplissent des fonctions propres à cette catégorie). Par contraste, *pe* et *a* en emploi spécial n'introduisent pas des groupes prépositionnels, mais des groupes dont la nature semble être celle de leur complément (i.e. ils projettent des GN).

2 Le statut des groupes en *pe* et *a*

Lorsqu'on s'interroge sur le statut des groupes introduits par *pe* et *a* dans ces deux langues, on s'interroge implicitement sur des aspects comme les suivants :

- (i) quelle est la nature catégorielle de ces groupes ?
- (ii) quelle est leur fonction syntaxique ?
- (iii) est-ce qu'il y a des propriétés communes aux deux types d'emploi ?

A partir de plusieurs ensembles d'exemples, nous nous attacherons dans cette section à donner une réponse à ces questions.

2.1 La nature catégorielle des groupes en *pe* et *a*

Les deux types d'emploi de *pe* et *a* ne partagent pas les mêmes propriétés par rapport à une série de tests distributionnels et syntaxiques. Dans ce qui suit, nous essayerons de corrélérer la différence de comportement avec l'appartenance à des catégories distinctes.

2.1.1 Alternance avec des groupes prépositionnels

Si l'on adopte l'hypothèse traditionnelle selon laquelle *pe* et *a* sont des prépositions, on s'attendrait qu'ils puissent projeter des groupes prépositionnels et, par conséquent, à ce qu'ils puissent être remplacés par des groupes de même nature.

En effet, cette opération est possible pour certaines occurrences de *pe* et *a* dans leurs emplois ordinaires. Ce sont des constructions où *pe* et *a* introduisent des constituants syntaxiquement non obligatoires qui expriment des circonstances locatives ou temporelles, comme dans (7) et (8) ci-dessous :

- (7) R a. *Pisica doarme pe / lângă / sub / după masă.*
chat-la dort sur / près de / sous / derrière table
Le chat sur / près de / sous / derrière la table.
b. *Copilul a venit la școală pe / la / în 10 septembrie.*
enfant-le a venu à école sur / à / dans 10 septembre
L'enfant est allé à l'école le 10 septembre.
- (8) E a. *Vamos a / cerca de / hacia / hasta / en direccion de la playa / Bogotá.*
allons à / près de / vers / jusque / en direction de la plage / Bogota
Nous allons à / près de / vers / jusqu'à / en direction de la plage / Bogota.
b. *El gato duerme a / hacia / hasta mediodía.*
le chat dort à / vers / jusque midi
Le chat dort à / vers / jusqu'à midi.

Par contraste, *pe* et *a* en emploi ordinaire n'admettent pas la substitution par une autre préposition quand ils sont imposés (i.e. sous-catégorisés) par la tête (verbale) qui les régit. De même, cette opération est rejetée par *pe* et *a* en emploi spécial. Comparons les contrastes donnés en (9) et (10), d'une part, et en (11) et (12), d'autre part :

- (9) R *Copilul contează *de / *lângă / *după / *sub / *despre / *la profesor.*
enfant-le compte de / près de / après / sous / de / à professeur
- (10) E *Le regalé un caramelo *cerca de / *hacia / *hasta / *en direccion de el niño.*
lui ai-donné un bonbon près de / vers / jusque / en direction de le enfant
- (11) R *Copilul l-a întâlnit *de / *lângă / *după / *sub / *despre / *la profesor.*
enfant-le le-a rencontré de / près de / après / sous / de / à professeur
- (12) E *El perro hirió *cerca de / *hacia / *hasta / *en direccion de el niño.*
le chien a-blessé près de / vers / jusque / en direction de le enfant

2.1.2 Alternance avec des groupes nominaux

De même, on peut montrer que l'alternance des groupes en *pe* et *a* spéciaux avec des groupes nominaux est possible. Autrement dit, les syntagmes introduits par *pe* et *a* spéciaux fonctionnent comme des expressions nominales. Rappelons que cette opération peut entraîner un changement de lecture, en l'occurrence l'on passe d'une lecture spécifique (avec *pe* et *a* spéciaux) à une lecture non spécifique (sans *pe* et *a*). Les exemples cités dans (5) et (6) ci-dessus – repris brièvement ici comme (13) et (14) – illustrent ce propos:

(13) R *Copilul a întâlnit un profesor.* (non spécifique)
enfant-le a rencontré un professeur
L'enfant a rencontré un professeur.

(14) E *El perro hirió un niño.* (non spécifique)
le chien a-blessé un enfant
Le chien a blessé un enfant.

En revanche, les groupes introduits par *pe* et *a* en emploi ordinaire ne peuvent pas alterner avec des groupes nominaux. Autrement dit, ils ne fonctionnent pas comme des expressions nominales:

(15) R a. **Pisica doarme (o) masă.*
chat-la dort une table
b. **Copilul contează (un) profesor.*
enfant-le compte un professeur

(16) E a. **El gato duerme mediodía / las tres.*
le chat dort midi les trois
b. **Le regalé un caramelo un niño.*
lui a-donné un bonbon un enfant

2.1.3 Alternance avec des clitiques pronominaux

Un autre argument qui va dans le même sens que l'observation du paragraphe antérieur est représenté par la possibilité d'alterner les groupes en *pe* et *a* avec des clitiques pronominaux à l'accusatif. En effet, le résultat de cette opération est parallèle à celui que nous avons enregistré précédemment, à savoir les constructions ordinaires n'acceptent pas la substitution¹ contrairement aux constructions spéciales, qui l'acceptent:

(17) R *Copilul l-a întâlnit.* (cf. ex. (5))
enfant-le le-a rencontré
L'enfant l'a rencontré.

(18) E *El perro lo hirió.* (cf. ex. (6))
le chien le a-blessé
Le chien l'a blessé.

Il est vrai par ailleurs qu'en espagnol certains syntagmes précédés de *a* en emploi ordinaire admettent l'alternance avec un clitique pronominal, à cette différence qu'il s'agit d'un clitique datif (19). Ce comportement est d'ailleurs attendu et n'affecte en rien l'hypothèse que nous sommes en train d'avancer, puisqu'il est généralement admis qu'une des propriétés des groupes prépositionnels est de pouvoir être substitués par des clitiques pronominaux datifs :

(19) E *Le regalé un caramelo.*
lui a-donné un bonbon
Je lui ai donné un bonbon.

¹ Soulignons que, à la différence du français qui a des clitiques locatifs tels que *en* et *y*, le roumain et l'espagnol n'en ont pas.

De plus, l'alternance des groupes en *pe* et *a* spéciaux avec des clitiques autres qu'accusatifs n'est pas possible. Les exemples suivants comportent des clitiques datifs :

(20) R **Copilul i-a întâlnit.*
 enfant-le lui-a rencontré

(21) E **El perro le hirió.*
 le chien lui a-blessé

2.1.4 Assignment thématique

Une dernière observation que l'on peut faire à l'égard du statut catégoriel de *pe* et *a* concerne à la fois la syntaxe et plus particulièrement la sémantique de ces éléments. Plus précisément, il s'agit de savoir si *pe* et *a* peuvent assigner des rôles thématiques dans les deux types d'emploi.

On sait que la possibilité d'assigner un rôle thématique est propre aux prédicats. On sait également que les prépositions lexicales sont des prédicats. Si l'on applique ce critère aux constructions qui nous concernent, l'on aboutit à un résultat parallèle à celui de la substitution par un groupe prépositionnel (cf. la section 2.1.1 ci-dessus).

Plus précisément, on observe *pe* et *a* en emploi ordinaire assignent un rôle thématique à leur complément : Lieu en (1a) et (3a-b), Temps en (1b) et (3c). Ceci explique pourquoi, dans les structures où ils introduisent des modificateurs, la substitution par une préposition qui assigne le même rôle est permise (voir (7a) et (8a) pour le rôle Lieu, (7b) et (8b) pour le rôle Temps). La situation est moins claire pour les cas où *pe* et *a* sont sous-catégorisés, comme dans (2) et (4) ci-dessus. Dans ce cas, le rôle thématique (But en (2), Destinataire en (4)) semble assigné par le prédicat verbal et transmis à la préposition qui l'assigne par la suite à son complément nominal. Etant sous-catégorisée par le verbe, la préposition (*pe* ou *a*) doit être compatible avec le thème rôle assigné par le verbe. C'est pourquoi la substitution par une autre préposition – qui n'est donc pas compatible avec le rôle en question – n'est pas permise (voir les exemples (9) et (10) ci-dessus).

En revanche, il est clair qu'en emploi spécial *pe* et *a* n'ont pas des propriétés de prédicat et, par conséquent, n'assignent pas de rôle thématique². Ceci explique, d'une part, pourquoi *pe* et *a* peuvent être absents, sans que cela nuise à la bonne formation d'une structure donnée (voir les exemples (5) et (6) repris en (13) et (14) plus haut). D'autre part, ceci explique pourquoi ils rejettent la substitution par une préposition susceptible d'assigner un rôle différent (voir (11) et (12) ci-dessus).

De plus, on doit noter que le rôle thématique du complément de *pe* ou *a* spécial est différent à chaque fois qu'on varie le verbe de la structure :

- (22) R a. *Ion o vede / duce pe o fată.* [Thème]
 Jean la voit / porte PE une fille
 Jean voit / porte une fille.
- b. *Ion o lovește / atacă pe o fată.* [But]
 Jean la frappe / attaque PE une fille
 Jean frappe / attaque une fille.
- c. *Ion o servește / iubește / ajută pe o fată.* [Destinataire / Bénéficiaire]
 Jean la sert / aime / aide PE une fille
 Jean sert / aime / aide une fille.

² Cf. les observations de Zubizarreta (1985) et Demonte (1987) pour *a* en espagnol.

- d. *Ion o rănește pe o fată.* [Patient]
 Jean la blesse PE une fille
 Jean blesse une fille.
- e. *Ion o știe de frică pe o fată.* [Cause]
 Jean la sait de peur PE une fille
 Jean craint une fille.
- (23) E a. *Juan ve / lleva a una chica.* [Thème]
 Jean voit / porte A une fille
 Jean voit / porte une fille.
- b. *Juan ataca / pega a una chica.* [But]
 Jean attaque / frappe A une fille
 Jean attaque / frappe une fille.
- c. *Juan ayuda / ama / sirve a una chica.* [Destinataire / Bénéficiaire]
 Jean aide / aime / sert A une fille
 Jean aide / aime / sert une fille.
- d. *Juan hiere a una chica.* [Patient]
 Jean blesse A une fille
 Jean blesse une fille.

2.2 La fonction des groupes en *pe* et *a*

Dans ce qui suit, nous nous intéresserons à la fonction syntaxique des constructions précédées de *pe* et *a*. Nous montrerons que la différence de statut catégoriel des groupes en question doit être corrélée avec des fonctions distinctes. Plus exactement, nous montrerons que *pe* et *a* en emploi ordinaire ne peuvent pas introduire des groupes avec la même fonction que celle des groupes en emploi spécial.

2.2.1 Passivation

Il est généralement admis que les compléments des verbes transitifs sont, pour la plupart du temps, des groupes nominaux qui se trouvent au même niveau que la tête verbale qui les régit, ceci étant la raison pour laquelle on les appelle „directs”. De même, on sait que ces derniers peuvent être pronominalisés par un pronom (clitique) à l'accusatif.

Si l'on applique cette brève caractérisation aux deux types de construction qui font l'objet de notre étude, on observe qu'aucun d'eux ne présente la première propriété, à savoir l'adjacence stricte au verbe. Dans les deux cas, il s'agit de groupes nominaux introduits par *pe* ou *a*. En revanche, on observe que dans les constructions spéciales il s'agit exclusivement d'un verbe transitif (roum. *a întâlni* „rencontrer”, *a aresta* „arrêter”, *a considera* „considérer”; esp. *matar* „tuer”, *arrestar* „arrêter”), alors que dans les constructions ordinaires on peut avoir affaire à un verbe intransitif (roum. *a veni* „venir”; esp. *regalar* „donner”, *andar* „marcher”) ou à un transitif indirect (roum. *a se baza pe* „se baser sur”). Cette observation est à corréler avec la deuxième propriété citée, plus précisément avec les résultats de la pronominalisation par un clitique accusatif : les groupes en *pe* et *a* ordinaires ne sont pas pronominalisables par un clitique accusatif, alors que ceux en *pe* et *a* spéciaux le sont (voir aussi le paragraphe 2.1.3 ci-dessus).

Par conséquent on est en droit de se demander si un critère tel que la passivation peut servir à identifier de façon plus précise le type de complément que prennent les verbes dans les constructions analysées. En effet, on observe que les groupes en *pe* et *a* ordinaires ne peuvent pas être passivés (24) – (25), tandis que les groupes spéciaux le peuvent à condition

que *pe* et *a* soient supprimés (26) – (27)³. Cette différence est un indice que les premiers ne sont pas des objets directs, alors que les seconds peuvent remplir cette fonction :

- (24) R a. *Profesorul contează pe elevi.*
 professeur-le compte sur élèves
 Le professeur compte sur les élèves.
 b. **Pe elevi este contat de profesor.*
 sur élèves est compté par professeur
- (25) E a. *Vamos [[a] la playa] / [[a] Bogotá].*
 allons à la plage / à Bogota
 Nous allons à la plage / à Bogota.
 b. **A la playa / a Bogotá fue ido por nosotros.*
 à la plage / à Bogotá fut allé par nous
- (26) R a. *Profesorul l-a întâlnit pe copil / pe Ion.*
 professeur-le le-a rencontré PE enfant / PE Jean
 Le professeur a rencontré l'enfant / Jean.
 b. *Copilul / Ion a fost întâlnit de profesor.*
 enfant-le / Jean a été rencontré de professeur
 L'enfant a été rencontré par le professeur.
- (27) E a. *El profesor encontró al niño / a Juan.*
 le professeur rencontrer_{passé} A le enfant / A Juan
 Le professeur a rencontré l'enfant / Jean.
 b. *El niño / Juan fue encontrado por el profesor.*
 le enfant / Jean fut rencontré par le professeur
 L'enfant a été rencontré par le professeur.

2.2.2 Sujet

Notons que les groupes en *pe* et *a*, tant en emploi ordinaire qu'un emploi spécial, sont généralement exclus de la position du sujet (préverbal) (28a), (29) – (31). Néanmoins, on remarque une différence faible à l'égard des groupes en *pe* locatif du roumain (28b). Ceux-ci peuvent apparaître dans cette position, notamment quand il s'agit d'une phrase de type définition qui contient le verbe *être*. Considérons les contrastes ci-dessous, d'une part, entre les groupes ordinaires en *pe* et *a* locatifs (28) vs. (29), et, d'autre part, entre les emplois ordinaires et les cas spéciaux (28) – (29) vs. (30) – (31) :

- (28) R a. **Pe / la 10 septembrie este data la care se vine la școală.*
 sur / à 10 septembre est date-la à laquelle se vient à école
 Le 10 septembre est la date de la rentrée
 b. *% Pe / sub / lângă masă este un loc potrivit pentru a pune cartea.*
 sur / sous / près de table est un lieu approprié pour a_{inf} mettre livre-la
 Sur / sous / près de la table est un endroit approprié pour poser le livre.
- (29) E a. **A Bogotá / a la playa es el lugar ideal para pasar las vacaciones.*
 à Bogota / à la plage est le endroit idéal pour passer les vacances

³ Cf. aussi Torrego Salcedo (1999) pour l'espagnol.

- Bogota / la plage est un endroit idéal pour passer les vacances.
 b. ??*En la playa es el lugar ideal para pasar las vacaciones.*
 ?*Hacia Bogotá es la dirección que debemos tomar.*

- (30) R a. **Pe profesor este persoana pe care copilul a întâlnit- o.*
 *PE professeur est personne-la PE que enfant-le a rencontré-la
 b. *Profesorul este persoana pe care copilul a întâlnit- o.*
 professeur-le est personne-la PE que enfant-le a rencontré-la
 Le professeur est la personne que l'enfant a rencontrée.

- (31) E a. **Al niño es la persona a quien el perro hirió.*
 A-le enfant est la personne A qui le chien blesser_{passé}
 b. *El niño es la persona a quien el perro hirió.*
 le enfant est la personne A qui le chien blesser_{passé}
 L'enfant est la personne que le chien a blessé.

Pour résumer ce qui a été discuté dans cette section, on peut affirmer que les deux types décrits ne fonctionnent pas comme sujets. On peut également affirmer que les syntagmes précédés de *pe* et *a* en emploi spécial ont un fonctionnement propre aux objets directs, à cette différence qu'ils ont la particularité d'être introduits par un élément qui ressemble à une préposition. C'est d'ailleurs pourquoi ils ont été appelés „objets directs prépositionnels” (voir, entre autres, Meier (1948), Niculescu (1959)). Nous reviendrons plus tard sur cette notion.

2.3 Propriétés communes aux deux types d'emploi

Nous avons vu jusqu'ici que les formes *pe* et *a* ont des propriétés hétérogènes en fonction des contextes dans lesquels elles apparaissent. En même temps, nous avons constaté qu'il est possible de faire le tri de ces emplois et que la bipartition dont nous sommes initialement parti, entre emplois ordinaires et emplois spéciaux, est justifiée. Les paragraphes suivants montreront que cette dernière n'exclut pas l'existence de certaines propriétés communes.

2.3.1 Propriétés morphosyntaxiques

Il s'agit, d'abord, de deux propriétés de nature morphosyntaxique. La première concerne *pe* en roumain et se réfère à la présence de l'article défini.

Plus précisément, dans les deux types d'emploi, *pe* exclut l'article défini sur le nom qu'il précède si ce dernier n'est pas accompagné d'un constituant adnominal⁴. Il est important de souligner que malgré l'absence de l'article (défini), ces constructions ont une interprétation définie. Nous donnons un exemple avec *pe* en emploi ordinaire en (32a) et un autre avec *pe* en emploi spécial en (32b) :

- (32) R a. *Am pus cartea pe / sub masă.* vs. **pe / *sub masa*⁵
 ai posé livre-la sur / sous table vs. sur / sous table-la
 J'ai mis le livre sur / sous la table.

⁴ Ce phénomène est généralisé en roumain et concerne toutes les prépositions qui se construisent avec l'accusatif (voir Mardale (2006) pour une description plus détaillée).

⁵ En roumain, la graphie *-ă* correspond à la désinence des noms féminins singuliers (non articulés). Elle est à distinguer de la graphie *-a*, qui correspond à l'article défini des noms féminins singuliers.

- b. *L_i-am văzut pe băiat_i. / *pe băiatul*
 le_i-ai vu PE garçon_i / *PE garçon-le
 J'ai vu le garçon.

En revanche, lorsque le nom introduit par *pe* est accompagné par un constituant adnominal – complément ou modifieur dont la nature peut être très variée (GN, GA, GP ou Ph relative) –, l'article défini devient obligatoire si l'on veut garder l'interprétation définie. Ceci vaut également pour les deux types d'emploi de *pe* (33) :

- (33) R a. *Am pus cartea pe masa roșie. / *pe masă roșie*
 ai posé livre-la sur table-la rouge / *sur table rouge
 J'ai mis le livre sur la table rouge.
 b. *L_i-am văzut pe băiatul_i înalt. / *pe băiat înalt*
 Le_i-ai vu PE garçon-le_i haut / *PE garçon haut
 J'ai vu le garçon grand.

La deuxième propriété concerne le *a* de l'espagnol et se rapproche de celle que nous venons de citer pour *pe*. Plus exactement, il s'agit du fait que l'article défini masculin fusionne avec *a* dans les deux types d'emploi, donnant lieu à ce qui a été nommé des „formes portmanteau”⁶ :

- (34) E (i) a. *Se tirarón al agua.*
 se pousser_{passé} à-le eau
 Ils/elles se sont poussé(e)s à/dans l'eau.
 b. *Le regaló un caramelo al niño.*
 lui donner_{passé} un bonbon à-le enfant
 Il a donné un bonbon à l'enfant.
 (ii) *Veo al niño.*
 voir A-le enfant
 Je vois l'enfant.

2.3.2 Propriétés de portée

Une autre propriété commune aux deux types de *pe* et *a* concerne les structures coordonnées. C'est-à-dire qu'en aucune des deux langues, *pe* ou *a* ne peut porter sur une coordination de groupes nominaux. Les emplois ordinaires sont donnés sous le point (i) de chaque série d'exemples, alors que les emplois spéciaux sont donnés sous (ii) :

- (35) R (i) a. **Copilul a pus cartea pe masă și / sau dulap.*
 enfant-le a posé livre-la sur table et / ou armoire
 L'enfant a mis le livre sur la table et / ou l'armoire.
 b. **Copilul a venit la școală pe 10 septembrie și / sau 10 octombrie.*
 enfant-le a venu à école pe 10 septembre et / ou 10 octobre
 L'enfant est allé à l'école le 10 septembre et / ou le 10 octobre.
 c. **Profesorul contează pe elev și / sau elevă.*
 professeur-le compte sur élève_{masc} et / ou élève_{fem}
 Le professeur compte sur l'élève et / ou sur l'élève.
 (ii) **Profesorul a întâlnit pe copii și părinții (lor).*
 professeur-le a rencontré PE enfants et parents-les (leurs)

⁶ Voir l'article de Abeillé & alii (2003) pour l'analyse de ce genre de données en français.

Le professeur a rencontré les enfants et le(ur)s parents.

(36) E (i) a. ??*Vamos a Bogotá y Madrid.*

allons à Bogota et Madrid

Nous allons à Bogota et Madrid.

b. ??*Le regaló un caramelo al niño y la niña.*

lui donner_{passé} un bonbon à-le garçon et la fille

Il a donné un bonbon au garçon et la fille.

(ii) ??*El profesor encontró a los niños y sus padres.*

le professeur rencontrer_{passé} A les enfants et leurs parents.

Le professeur a rencontré les enfants et leurs parents.

Notons cependant que les jugements des locuteurs concernant les exemples espagnols donnés en (36) sont variables. Plus précisément, certains locuteurs acceptent les constructions dans lesquelles *a* porte sur les deux membres de la coordination sans faire la différence entre les emplois ordinaires (36i) et les emplois spéciaux (36ii).

3 Redoublement clitique

Avant de proposer une possibilité de formalisation pour *pe* et *a*, il est important de mettre en évidence une autre propriété qui pourrait constituer un argument supplémentaire pour la distinction entre les deux types d'emploi. Il s'agit du phénomène connu comme redoublement clitique. Deux cas de figure sont à distinguer par rapport à ce point. Le premier est restreint aux constructions en *a* datif de l'espagnol. Ce genre de construction peut être redoublé par un clitique datif, comme dans (34b) ci-dessus, repris ici comme (37) :

(37) E *Le_i regaló un caramelo al niño_i.*

lui donner_{passé} un bonbon à-le enfant

Il a donné un bonbon à l'enfant.

En revanche, les autres emplois de *pe* et *a* ordinaires n'admettent pas le redoublement clitique (que ce soit par un clitique datif ou accusatif) :

(38) R a. **Pisica o_i doarme pe masă_i.*

chat-la la dort sur table

b. **Copilul îl_i contează pe profesor_i.*

enfant-le le compte sur professeur

(39) E **El gato la_i duerme a mediodía_i.*

le chat la dort à midi

Le deuxième cas de figure concerne les groupes précédés de *pe* et *a* en emploi spécial. Dans certaines conditions, ces derniers peuvent être redoublés par un clitique accusatif. Plus précisément, le redoublement clitique dépend de l'apparition de *pe* et *a* spéciaux (cf. *Kayne's Generalization*). Comparons les exemples donnés dans (40) et (41) avec ceux donnés en (40') et (41') :

(40) R a. *Profesorul l_i-a întâlnit pe el_i / Ion_i.*

professeur-le le_i-a rencontré PE il_i / Jean_i

Le professeur l'a rencontré / Jean.

b. *Profesorul (l_i-)a întâlnit pe domnul acesta_i.*
professeur-le le_i-a rencontré PE monsieur-le ce_i
Le professeur a rencontré ce monsieur.

(40') R *Profesorul (*l_i-)a întâlnit domnul acesta_i.*
professeur-le le_i-a rencontré monsieur-le ce_i
Le professeur a rencontré ce monsieur.

(41) E a. *El profesor lo_j encontró a él_j.*
le professeur le_j rencontrer_{passé} A il_j
Le professeur l'a rencontré.

b. ??*El profesor (lo_j) encontró a Juan_j.*
le professeur le_j rencontrer_{passé} A Jean_j
Le professeur a rencontré Jean.

c. ??*El profesor (lo_j) encontró a este señor_j.*
le professeur le_j rencontrer_{passé} A ce monsieur_j
Le professeur a rencontré ce monsieur.

(41') E *El profesor (*lo_j) encontró este señor_j.*
le professeur le_j rencontrer_{passé} ce monsieur_j
Le professeur a rencontré ce monsieur.

Quelques autres points méritent d'être notés à l'égard de ces exemples. Premièrement, il faut souligner que tous les groupes en *pe* et *a* spéciaux ne sont pas redoublés par des clitiques. On constate ainsi des différences à l'intérieur de la même langue, de même que des différences d'une langue par rapport à l'autre.

En ce qui concerne le roumain, il a été observé que le redoublement clitique est obligatoire avec les pronoms personnels et les noms propres (40a); il est fortement préférable avec la plupart des expressions définies du type donné en (40b); en revanche, il est exclu avec les quantifieurs nus comme le sont ceux donnés en (42), malgré la présence obligatoire de *pe* spécial :

(42) R a. *Nu (*l_i-)am întâlnit pe nimeni_i.*
ne le_i-ai rencontré PE personne_i
Je n'ai rencontré personne.

b. *Am întâlnit-(*o_i) pe toată lumea_i.*
ai rencontré-la PE toute monde-la
J'ai rencontré tout le monde.

Pour ce qui est de l'espagnol⁷, on observe que le phénomène est moins généralisé qu'en roumain. C'est-à-dire que le redoublement clitique est obligatoire uniquement avec les pronoms personnels (41a), alors qu'il est moins naturel (41b, c) ou même exclu (43) avec les autres syntagmes précédés de *a* spécial :

(43) E a. *No (*lo_j) escucho a nadie_j.*
ne le entends A personne

⁷ Rappelons que les propriétés que nous discutons ici caractérisent l'espagnol d'Espagne ; le même phénomène présente des variations importantes dans les dialectes d'Amérique latine (voir, entre autres, von Heusinger & Kaiser (2005), Laca (2006)).

- Je n'entends / écoute personne.
 b. (**Lo_i*) *escucho a todo el mundo_j*.
 le entends A tout le monde
 J'entends / écoute tout le monde.

Deuxièmement, notons un problème d'analyse que l'on rencontre avec ces constructions. Etant donné que le clitique et le groupe introduit par *pe* ou *a* sont coréférentiels à l'intérieur de la même phrase, on est en droit de se demander s'ils peuvent être considérés comme ayant la même fonction.

Autrement dit, le problème est de savoir si on a affaire à la même fonction (en l'occurrence celle d'objet direct) ou à deux fonctions distinctes (en l'occurrence un objet direct et un « extra-objet », i.e., un modifieur)⁸. Nous n'aborderons pas ce problème dans le cadre de notre analyse. Le lecteur pourra se rapporter aux études de Jaeggli (1986), Gutierrez-Rexach (2000), Cornilescu & Dobrovie-Sorin (à paraître) et Leonetti (à paraître).

4 Sommaire des données

Le tableau suivant reprend les principaux résultats obtenus dans les sections antérieures.

	emplois ordinaires de <i>pe</i> et <i>a</i>	emplois spéciaux de <i>pe</i> et <i>a</i>
ont une distribution de	GP	GN
fonctionnent comme des OD	non	oui
sont des prédicats pouvant assigner un rôle thématique	oui	non
peuvent être redoublés par des clitiques pronominaux	non (sauf <i>a</i> datif en esp.)	oui
interaction morphosyntaxique avec l'article défini	oui	
peuvent porter sur une coordination de GN	non (ou difficilement)	

En bref, le tableau précédent montre que tout en ayant un certain nombre de propriétés communes (voir les deux dernières cases du tableau), les deux types d'emploi de *pe* roumain et de *a* en espagnol se distinguent par de nombreuses propriétés qui concernent à la fois leur catégorie et leur fonction (voir les quatre premières cases du tableau).

5 Possibilités de formalisation

Comme nous l'avons souligné précédemment, les contrastes entre les deux types d'emploi de *pe* et *a* sont très nets. Par conséquent, ils doivent être analysés différemment.

⁸ Voir, sur ce dernier point, l'analyse de Chung & Ladusaw (2004) des structures à incorporation en chamorro.

5.1 *Pe* et *a* en emploi ordinaire sont des prépositions véritables

Toutes les analyses s'accordent sur le fait que *pe* et *a* en emploi ordinaire doivent être traités comme prépositions authentiques, c'est-à-dire comme des têtes lexicales qui se combinent avec un complément pour former un syntagme prépositionnel. Dans cet emploi, *pe* et *a* peuvent être des prédicats qui attribuent un rôle sémantique à leur argument. Selon les théories, ils peuvent également attribuer le cas (voir, entre autres, Chomsky (1981), Stowell (1981), Emonds (1985)). Nous ne nous attarderons pas sur ce sujet.

5.2 *Pe* et *a* en emploi spécial ne sont pas des prépositions véritables

5.2.1 Analyses précédentes

Le statut de *pe* et *a* en emploi spécial a été longuement débattu. Ce sujet a donné lieu à de nombreuses analyses proposant différentes possibilités de formalisation. Traditionnellement, *pe* et *a* ont été analysés comme des marques de l'objet direct ayant les traits [+ humain] (Spitzer (1928), Racoviță (1940), Graur (1945), Cornilescu (2000)) ou [+ spécifique] (Niculescu (1959, 1965)). De même, *pe* et *a* spéciaux ont été analysés comme des marques de désambiguïsation entre le sujet et l'objet direct dans les constructions où ce dernier est formellement identique au sujet (Hills (1920), Pușcariu (1922), Guțu Romalo (1973), Pană Dindelegan (1976, 1997)). Plus récemment, Brugè & Brugger (1994) ont proposé, dans le cadre de la grammaire générative, d'analyser le *a* spécial de l'espagnol comme la réalisation d'une catégorie fonctionnelle qui étend le groupe nominal en fonction d'objet direct (au sens de Grimshaw (1991)). Cette catégorie contient des traits sous-spécifiés [\pm accusatif] et [\pm animé], qui prennent la valeur [+] à chaque fois que l'objet direct est caractérisé par cette valeur. Bien que pertinentes pour l'aspect qui les concerne, nous ne rentrerons pas dans les détails de ces analyses.

En revanche, le point suivant mérite d'être souligné : quelles que soient les analyses proposées, on s'accorde sur le fait que *pe* et *a* en emploi spécial ne sont pas des têtes de groupe prépositionnel.

5.2.2 Une autre analyse possible

Dans ce qui suit, nous esquisserons une autre possibilité d'analyse qui repose sur les ingrédients théoriques suivants. Nous assumerons que l'emploi de *pe* et *a* spéciaux dépend du type de dénotation de l'objet direct. Ainsi, il a été proposé que *pe* et *a* peuvent apparaître uniquement avec les noms qui ont une dénotation de type individu (type <e>) et qui sont caractérisés par le trait [+ humain]. De même, il convient de noter que les objets marqués par *pe* ou *a* ont une interprétation spécifique. En revanche, *pe* et *a* ne peuvent pas apparaître avec les noms qui ont une dénotation de type propriété (type <e,t>) (voir la section 6 ci-dessous pour une description détaillée des conditions d'apparition de *pe* et *a* spéciaux, ainsi que les travaux de Dobrovie-Sorin & Laca (2003), Bleam (2004, 2005), Cornilescu & Dobrovie-Sorin (2007), Mardale (2007)).

Cette hypothèse – qui ne dit rien pour le moment sur le statut de *pe* et *a* spéciaux – est à rapprocher de deux autres analyses. La première, qui porte uniquement sur le *a* de l'espagnol, est due à Leonetti (2003). Sur la base des exemples du type donné en (48a) ci-dessous, cet auteur rejette une analyse de *a* comme marque de l'animé humain et propose une

hypothèse en termes de marqueur de topicalisation⁹. Plus précisément, les objets directs qui sont saillants, i.e. topicalisés, par rapport aux autres arguments du verbe, notamment par rapport au sujet, sont généralement précédés de *a* (voir également les exemples (53) et (55) ci-dessous). Cette hypothèse rejoint en partie l'intuition traditionnelle suivant laquelle un objet direct qui risque d'être confondu avec le sujet doit être précédé de *pe* ou *a* (voir § 5.2.1 ci-dessus).

La deuxième analyse qui peut être corrélée avec l'hypothèse en termes de types dénotationnels concerne les structures dites « à incorporation ». Comme le souligne Beyssade (2007), le terme 'incorporation' a été initialement utilisé avec une acception morpho-syntaxique, à savoir « pour décrire des constructions dans lesquelles un verbe et un de ses arguments forment une unité particulièrement étroite, de forte cohésion ». Des travaux plus techniques utilisent ce même terme avec un sens plus étroit. Par exemple, Baker (1988) considère qu'il s'agit d'incorporation lorsqu'une tête lexicale s'adjoint à une autre tête lexicale parce que la première ne peut pas recevoir un cas dans sa position d'origine. Massam (2001) observe qu'en Niuean il existe des cas d'incorporation non seulement pour les têtes, mais aussi pour les noms modifiés, c'est-à-dire pour les syntagmes. C'est pourquoi elle propose de parler de « pseudo-incorporation ». Quelle que soit l'acception que l'on donne à ce terme en syntaxe, il est important de noter qu'il a une contrepartie sémantique. Il faut également noter que si un élément est dit « incorporé du point de vue sémantique », il ne l'est pas nécessairement du point de vue syntaxique. Autrement dit, l'incorporation sémantique ne présuppose pas l'incorporation syntaxique. Ainsi, le terme « incorporation sémantique » est utilisé pour désigner les structures dans lesquelles un verbe se combine avec un argument ayant une dénotation de type <e,t> et non pas de type <e>. En d'autres termes, l'incorporation sémantique est un mode de composition sémantique qui concerne un prédicat et ses arguments. Par conséquent, cette opération est fonction du type de dénotation associé à l'argument du prédicat (voir, entre autres, les analyses de McNally (1995), van Geenhoven (1998), Dayal (2003), Farkas & de Swart (2003), Dobrovie-Sorin (2006)).

Pour revenir au problème qui nous concerne dans cette section, en l'occurrence le statut de *pe* et *a* spéciaux, on peut avoir une réponse si l'on met en corrélation les hypothèses mentionnées précédemment. On observe ainsi quelques parallélismes très nets.

Concrètement, on observe les trois corrélations suivantes : (i) les objets précédés de *pe* ou *a* dénotent des individus spécifiques, ce qui revient à dire qu'ils ne peuvent pas être incorporés ; (ii) *pe* et *a* sont exclus avec les objets dénotant des propriétés, ce qui revient à dire que ces derniers sont susceptibles d'être (sémantiquement) incorporés ; (iii) un objet non incorporé peut être interprété comme topicalisé.

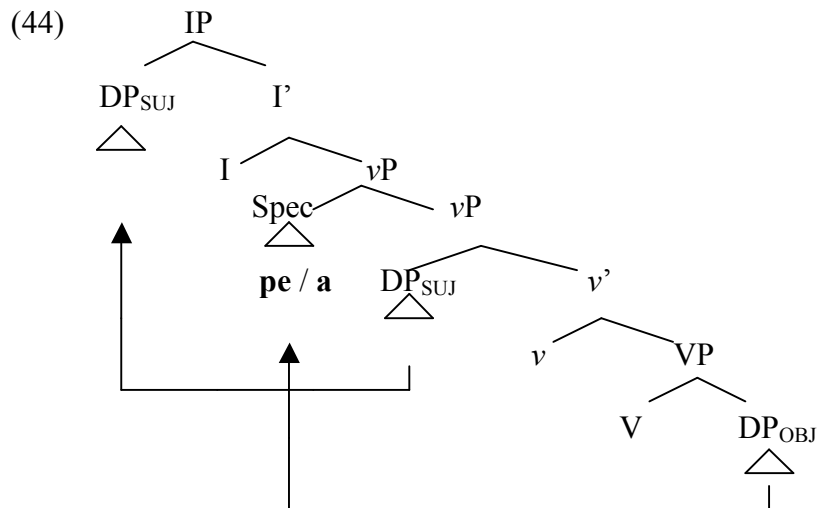
En effet, nous proposerons que *pe* et *a* en emploi spécial sont des marques qui bloquent l'incorporation sémantique (voir aussi les analyses de Bleam (2004, 2005) pour l'espagnol et celle de Cornilescu & Dobrovie-Sorin (2007)). Plus précisément, un objet qui est précédé de *pe* ou *a* ne peut pas former un prédicat complexe avec le verbe dont il est l'argument. A l'inverse, un objet qui n'est pas précédé de *pe* ou *a* peut former un prédicat complexe avec le verbe sans pour autant que ce processus soit obligatoire. Autrement dit, si un objet direct est précédé de *pe* ou *a*, il est nécessairement non incorporé. En revanche, si un objet direct n'est pas précédé de *pe* ou *a*, il n'est pas nécessairement incorporé.

Sur le plan syntaxique, cette analyse est à traduire comme suit : un objet incorporé ne sort pas du VP qui le contient. C'est-à-dire qu'il reste dans sa position de base, i.e., comme

⁹ Comme nous le verrons dans la section suivante (voir plus précisément, § 6.1), le terme 'topicalisation' doit être entendu dans un sens très large. Un objet direct est dit 'topicalisé' s'il acquiert une lecture spécifique sous l'influence des facteurs variés, tels que la dislocation à gauche, la modification, la nature du verbe, l'accentuation, la coordination, etc.

sœur de V°. Par contraste, un objet non incorporé sort du VP qui le contient afin de se combiner avec la marque. En d'autres termes, un objet précédé de *pe* ou *a* quitte sa position *in situ* et se déplace vers une position plus haute dans la structure. Nous proposons que la position d'arrivée de l'objet non incorporé – et par conséquent la position dans laquelle la marque est insérée – est la position [Spec, vP].

Pour représenter cette opération, nous adopterons la structure verbale suivante, adaptée de Chomsky (1995, 2000) :



Nous ignorons quelle est la nature exacte de la marque. Dans le cadre théorique que nous avons adopté dans la présente étude, il existe plusieurs possibilités d'analyse à l'égard de ce point. Par exemple, on peut proposer qu'il s'agit de la catégorie Cas, en l'occurrence un Cas « fort » (au sens de De Hoop (1996)) par opposition au Cas « faible » qui est assigné par le verbe. Dans cette perspective, on peut dire que tous les objets directs du roumain et de l'espagnol se voient assigner un Cas « faible » *in situ*, ce qui représente une condition nécessaire pour que la structure en question soit bien formée. En revanche, il n'y a que les objets directs non incorporés qui se voient assigner un Cas « fort » via montée dans [Spec, vP]. Cette dernière opération a une contrepartie sémantique, à savoir une interprétation spécifique de l'objet en question.

De même, on pourrait proposer que la marque qui se trouve dans [Spec, vP] est une marque de topicalisation (cf. Leonetti (2003)). Les objets qui montent dans cette position ont généralement des propriétés de sujet en ce sens qu'ils sont plus saillants que les objets qui restent dans leur position d'origine. Comme nous le verrons dans la section suivante, la saillance (ou encore la topicalité) – et par conséquent le déplacement de l'objet dans la position où se trouve la marque – peut être induite aussi bien par les propriétés inhérentes du nom, de même que par une série de facteurs externes au nom.

Quelle que soit l'hypothèse que l'on veut développer, il convient de souligner qu'une analyse en termes de déplacement vers une position où se trouve la marque semble crédible d'autant plus qu'elle est parallèle à l'analyse des autres arguments du verbe, à savoir du sujet. Ainsi, il est généralement admis que les sujets des phrases tensées quittent leur position d'origine pour monter dans une position plus haute, à savoir [Spec, IP] où ils vérifient le Cas (Nominatif). Par conséquent, les objets ayant des propriétés spécifiques sont soumis au même type de contrainte que les sujets, en l'occurrence le déplacement vers une position plus haute que leur position d'origine. Comme on peut le constater dans la représentation donnée dans (44), l'opération qu'effectuent les sujets et les objets directs précédés de *pe* ou *a* est la même, à cette différence que les positions d'origine et celles d'arrivée sont différentes.

6 Conditions d'apparition de *pe* et *a* dans les emplois spéciaux

Dans cette section, nous donnerons un aperçu des conditions qui régissent les emplois spéciaux de *pe* et *a*. Comme nous l'avons suggéré à plusieurs reprises, les structures faisant intervenir ces derniers représentent une instance d'un phénomène plus général connu, depuis Bossong (1985), comme le *marquage différentiel de l'objet*.¹⁰ Etant donné qu'en roumain et en espagnol¹¹ les syntagmes précédés de *pe* et *a* spéciaux sont des objets directs à l'accusatif, le phénomène a été également appelé *accusatif prépositionnel* (voir, entre autres, Niculescu (1965), Laca (1995, 2006), Pensado (1995), Torrego Salcedo (1999), Cornilescu (2000)).

Les facteurs qui déterminent le marquage différentiel de l'objet, en général, et l'accusatif prépositionnel, en particulier, s'organisent dans une échelle hiérarchique. Cette échelle est formée des trois paramètres suivants (cf. Bossong (1985), Lazard (1994), Laca (1995, 2001), von Heusinger & Kaiser (2005)) : (i) caractère animé de l'OD ; (ii) caractère spécifique de l'OD ; (iii) topicalisation de l'OD. A chacun de ces paramètres correspondent plusieurs valeurs graduelles que nous examinerons brièvement dans les paragraphes suivants.

Avant de procéder à cet examen, nous voudrions rappeler une observation de Laca (2006) dont nous tiendrons compte dans la présentation des données. L'auteur regroupe les deux premiers paramètres dans une classe qu'elle appelle *paramètres locaux*. Ce sont les paramètres qui concernent les propriétés inhérentes du nom objet direct (voir la section 6.2 ci-dessous). Le troisième paramètre doit être compris dans un sens plus large ; il concerne les facteurs externes à l'objet, plus précisément les propriétés du contexte dans lequel l'objet apparaît (voir la section 6.1 ci-dessous). C'est pour cette raison qu'ils ont été appelés *paramètres globaux*.

6.1 Les paramètres globaux

Nous commençons la présentation des paramètres dont dépend l'emploi de *pe* et *a* spéciaux par ordre inverse. C'est-à-dire que nous examinerons d'abord les paramètres *globaux*.

Il est généralement admis que l'échelle de topicalisation comporte les valeurs [+] et [-], qui correspondent à des effets de topicalisation et de non topicalisation. En réalité, les choses sont plus compliquées que cette dichotomie le laisse entendre. Comme nous pourrions le constater dans ce qui suit, la valeur [+ topicalisé] peut être activée par des facteurs de natures différentes. Pour le phénomène qui nous concerne, il s'agit principalement des facteurs suivants : (i) la nature lexicale du verbe dont dépend l'objet direct, (ii) la dislocation en position préverbale (qui est accompagnée, dans la plupart des cas, d'une accentuation et / ou d'une prosodie spéciale/s) ou encore (iii) la modification de l'objet.

Il est important de souligner que ces facteurs agissent dans la plupart des cas sur des objets qui n'entrent pas sous l'incidence des facteurs locaux (voir la sous-section suivante). Autrement dit, les facteurs globaux agissent en complément des facteurs locaux et c'est pourquoi on peut aboutir à des situations de marquage inattendu. C'est notamment le cas de l'espagnol et moins souvent du roumain.

¹⁰ Pour le même phénomène en persan, voir Lazard (1992, 1994), Karimi (1990, 1996, 1999), Shokouhi & Kipka (2003) ; pour l'hébreu, voir Rapoport (1995) ; pour l'ostyak, voir Nikolaeva (2001) ; pour le turc, voir Enç (1991), Erteschik-Shir (1997), von Heusinger & Kornflit (2005).

¹¹ Dans la famille des langues romanes, le phénomène est rencontré de façon moins systématique dans certains dialectes de l'italien, ainsi qu'en sarde (voir les travaux de Rohlf (1971), Lois (1982), Floricic (2003), Mardale (2007)).

Nous illustrons ces propos avec les exemples suivants :

(i) les objets directs qui apparaissent avec des verbes dont le sujet est interprété comme Agent ou Cause sont généralement marqués, indifféremment de la nature de leur référent ; cette contrainte a été mise en évidence par Torregro Salcedo (1999) pour l'espagnol¹², mais elle ne caractérise pas le roumain ; comparons (45) avec (46), d'une part et (45) avec (47), d'autre part :

(45) E a. *Este abogado escondió *(a) muchos prisioneros.*
cet avocat cacher_{passé} A beaucoup_{pl masc} prisonniers
Cet avocat a caché beaucoup de prisonniers.

b. *La diva conoce *(a) muchos aficionados de la ópera.*
la diva connaît A beaucoup_{pl masc} amateurs de la opéra
La diva connaît beaucoup d'amateurs de l'opéra.

c. *Las aves saludan (a) la aurora.*
les oiseaux saluent A la aurore
Les oiseaux saluent l'aube.

d. *Preceden (a) cada fragmento unas notas.*
précèdent A chaque fragment des notes
Des notes précèdent chaque fragment.

e. *Los ácidos atacan (a) los metales.*
les acides attaquent A les métaux.
Les acides attaquent les métaux.

(46) E a. *Esta montaña escondió (*a) muchos prisioneros.*
cette montagne cacher_{passé} (*A) beaucoup_{pl masc} prisonniers
Cette montagne a caché beaucoup de prisonniers.

b. *La ópera conoce (*a) muchos aficionados.*
la opéra connaît (*A) beaucoup_{pl masc} amateurs
L'opéra a beaucoup d'amateurs.

c. *El foso rodea (*a) el castillo.*
le fossé entoure (*A) le château
Le fossé entoure le château.

d. *La botella contiene (*a) el mensaje del capitán G.*
la bouteille contient (*A) le message du capitain G.
La bouteille contient le message du capitain G.

(47) R a. *Acest avocat a ascuns (*pe) mulți prizonieri.* (mêmes traductions que (45))

b. *Diva cunoaște (*pe) mulți iubitori de operă.*

c. *Păsările salută (*pe) răsărit.*

d. *Câteva note precedă (*pe) ficare fragment.*

e. *Acizii atacă (*pe) metale.*

A la différence des exemples donnés en (46) – où le sujet de la phrase ne peut pas être interprété comme Agent ou Cause, d'où l'absence du marquage de l'objet –, ceux de (45) peuvent (45c-e), voire doivent (45a-b), être précédés de *a*. Comme nous l'avons déjà dit, l'emploi de *a* dans ces exemples est fonction de l'interprétation du sujet et non pas des propriétés inhérentes de l'objet, qui peut être non spécifique (voir (45a-b)) ou non animé

¹² L'auteur appelle cette contrainte *la contrainte d'agentivité*.

(45c-e)). En revanche, si le sujet n'est pas interprété comme Agent ou Cause, le marquage est exclu (46). Notons également le cas du roumain, qui n'est pas sensible à ce facteur : malgré l'interprétation appropriée du sujet, les objets directs des phrases données en (47) ne peuvent pas être précédés de *pe*.

(ii) les objets directs disloqués en position préverbale peuvent entraîner l'apparition de la marque; à la différence du roumain, l'espagnol est sensible à ce facteur ; comparons (48) avec (49), d'une part, et (48) avec (50), d'autre part :

(48) E a. (A) *la sacristia, la traspasaba un buen sablazo de sol.*
A la sacristie la traversait un bon rayon de soleil
La sacristie était percée par un bon rayon de soleil.
b. *(A) *muchos estudiantes, ya los conocía.*
A beaucoup étudiants je les connaître_{passé}
Beaucoup d'étudiants, j'en connais.

(49) E a. *Un buen sablazo de sol traspasaba (*a) la sacristia.*
un bon rayon de soleil traversait A la sacristie
Un bon rayon de soleil perçait la sacristie.
b. *Ya conocía (a) muchos estudiantes.*
je connaître_{passé} A beaucoup étudiants
Je connais beaucoup d'étudiants.

(50) R a. (*Pe) *altar, îl străbate o rază de soare.* (mêmes traductions que (48))
b. (*Pe) *mulți studenți, i-am cunoscut.*

En (48a), l'objet direct *la sacristia* – bien qu'il réfère à une entité inanimée – peut être précédé de *a* du fait qu'il reçoit une accentuation spéciale et notamment parce qu'il se trouve dans une position détachée à gauche du verbe. En revanche, lorsqu'il se trouve dans sa position d'origine, comme dans (49a), il ne peut pas être introduit par *a*. Le même contraste s'observe pour les exemples (48b) et (49b), à cette différence qu'il s'agit d'un objet non spécifique. Plus précisément, en (48b), l'objet *muchos estudiantes* doit être précédé de *a* pour la même raison que l'est celui de (48a), tandis qu'en (49b) il peut ne pas être marqué.

Le roumain se comporte différemment par rapport à ce facteur. Les exemples donnés en (50) montrent de façon nette que les objets directs en position préverbale ne sont pas précédés de *pe*. Il existe néanmoins deux situations qui doivent être citées ici. La première est représentée par l'exemple (51); la seconde par ceux de (52) :

(51) R *(Pe) *trandafir, l-a lăsat albina la urmă.*
PE rose le-a laisse abeille à fin
La rose, l'abeille l'a laissée pour la fin.

(52) R a. *Cui *(pe) cui se scoate.*
clou PE clou se enlève
Un clou cherche l'autre.
b. *Mână *(pe) mână spală.*
main PE main lave
Une main lave l'autre.

En (51), l'objet direct *trandafir* – qui est un nom dont le référent est non humain – doit être précédé de *pe*. Etant donné qu'il se trouve en position disloquée, on pourrait croire que c'est la raison pour laquelle *pe* est obligatoire. Pour rendre compte de l'emploi de *pe* dans cette construction, il faudrait connaître le contexte dans lequel elle apparaît. En réalité, il s'agit d'une personification. L'exemple est tiré d'un conte de fées où les personnages se voient attribuer des traits humains. C'est ce qui rend obligatoire la présence de *pe*¹³.

En ce qui concerne les exemples de (52), il est difficile d'en rendre compte. Il faut d'abord noter qu'il s'agit, dans les deux cas, de proverbes, i.e., d'expressions figées. En outre, nous avons affaire à des constructions ambiguës où le sujet, l'objet direct et le verbe renvoient formellement à la même personne. Comme l'ont montré plusieurs auteurs (Pușcariu (1922), Onu (1959), Niculescu (1959), Guțu Romalo (1973), Pană Dindelegan (1976, 1997, 1999)), la présence de *pe* permettrait d'enlever l'ambiguïté existante. En revanche, nous ne saurions pas dire si cette ambiguïté – et corrélativement la présence de *pe* – est due également à la position préverbiale. Des recherches plus approfondies restent à faire.

(iii) enfin, notons que l'insertion d'un modifieur peut favoriser le marquage de l'objet. Il peut s'agir soit d'un modifieur adnominal, i.e. qui modifie l'objet direct (53), soit d'un modifieur de phrase (55). A nouveau, l'espagnol est sensible à ce genre de facteur. Examinons d'une part, les exemples (53) et (55) par rapport à ceux de (54) et (56). D'autre part, comparons les exemples (53) et (55) avec ceux de (57) :

(53) E a. *Detuvieron (a) hinchas peligrosos del Atlético.* (Leonetti (2003))

arrêter_{passé} A supporters dangereux de-le Atlético
Ils ont arrêté des supporters dangereux de Atlético.

b. *Conocemos (a) profesores que se pasan el fin de semana trabajando.*

connaissons A professeurs qui se passent le fin de semaine travaillant
Nous connaissons des professeurs qui passent leur fin de semaine à travailler.

(54) E a. *Detuvieron (*a) hinchas.*

arrêter_{passé} A supporters
Ils ont arrêté des supporters.

b. *Conocemos (*a) profesores.*

connaissons A professeurs
Nous connaissons des professeurs.

(55) E a. *Besaron *(a) un niño en la frente.* (Torrego Salcedo (1999))

embrasser_{passé} A un enfant sur la front
Ils ont embrassé un enfant sur le front.

b. *Besaron *(a) un niño en un segundo.*

embrasser_{passé} A un enfant en un seconde
Ils ont embrassé un enfant en une seconde.

(56) E *Besaron (a) un niño.*

embrasser_{passé} *(A) un enfant
Ils ont embrassé un enfant.

(57) R a. *Au arestat (*pe) suporteri periculoși ai Athleticului.* (mêmes traductions que (53))

b. *Cunoaștem (*pe) profesori care își petrec sfârșitul de săptămână lucrând.*

¹³ Cependant, il n'est pas exclu que la position préverbiale favorise l'emploi de *pe*.

En (53), on observe que les pluriels nus de l'espagnol peuvent être précédés de *a* quand ils comportent un modifieur (adjectival (53a) ou phrasal (53b)). Si le nom n'est pas accompagné d'un modifieur, le marquage ne peut pas avoir lieu (54). En revanche, les pluriels nus du roumain, malgré la présence d'un modifieur, ne sont jamais introduits par *pe* (57).

De même, les singuliers indéfinis de l'espagnol – qui sont optionnellement précédés de *a*, selon qu'ils ont une interprétation spécifique ou non spécifique (56) –, doivent être introduits par *a* si la phrase dans laquelle ils apparaissent comporte un modifieur. Les exemples (55) comportent des modifieurs prépositionnels qui favorisent la lecture spécifique de l'objet, d'où l'obligativité de *a*.

Pour résumer, nous avons donné des exemples pour appuyer l'idée qu'il existe une série de facteurs globaux qui peuvent favoriser le marquage de l'objet. Nous avons constaté que ces facteurs sont pertinents pour l'espagnol, mais pas pour le roumain. Ce point de variation représente d'ailleurs la différence majeure entre les deux langues. Dans ce qui suit, nous examinerons les paramètres locaux.

6.2 Les paramètres locaux

Tout d'abord, rappelons que les paramètres locaux se réfèrent aux propriétés inhérentes de l'objet direct. Afin de les examiner, nous adopterons les résultats des analyses de Aissen (2003) et Laca (2006). Ces auteurs proposent de prendre en considération non seulement les valeurs qui tiennent au caractère animé et spécifique de l'objet, mais aussi la catégorie grammaticale de ce dernier. Plus précisément, Laca (2006) propose de croiser les différentes valeurs et obtient les échelles suivantes :

- (A) pronoms [+ humain] > noms propres [+ humain] > pronoms [+ animé]
- (B) GN définis [+ humain] > noms propres [+ animé] > pronoms [- animé]
- (C) GN indéfinis spécifiques [+ humain] > GN définis [+ animé] > noms propres [- animé]
- (D) GN non spécifiques [+ humain] > GN indéfinis spécifiques [+ animé] > GN définis [- animé]
- (E) GN non spécifiques [+ animé] > GN indéfinis spécifiques [- animé] > GN non spécifiques [- animé]

Sur la base de ces échelles, on peut faire des prédictions quant aux objets qui doivent, peuvent ou ne peuvent pas être marqués. En règle générale, on admet qu'un objet qui occupe une position supérieure dans l'hierarchie (voir les positions qui se trouvent à gauche des échelles A – C) a de fortes chances d'être marqué. À l'inverse, un objet qui occupe une position inférieure dans l'hierarchie (voir les positions qui se trouvent à droite des échelles C – E) a de faibles chances d'être marqué (cf. aussi von Heusinger & Kaiser (2005 : 38)).

Dans ce qui suit, nous examinerons les données du roumain et de l'espagnol en tenant compte des échelles mentionnées que nous ajusterons en fonction des besoins de notre présentation.

6.2.1 Le roumain¹⁴

En roumain, *pe* spécial est **obligatoire** avec les objets directs réalisés comme :

¹⁴ Les exemples du roumain viennent de mon propre usage ; certains d'entre eux sont adaptés de Niculescu (1965), Cornilescu (2000) et Farkas & von Heusinger (2003).

I. pronoms spécifiques : pronoms personnels toniques [+ humain] (58), pronoms déictiques et anaphoriques [+/- animé] (59)

- (58) a. $\{m_i\text{-...}/t_j\text{-...}\}$ a invitat *(pe) $\{mine_i\text{-...}/tine_j\text{-...}\}$.
 $\{m_i\text{'...}/t_j\text{'...}\}$ a invité PE $\{moi_i\text{-...}/toi_j\text{-...}\}$
 Il / elle $\{m' / t'\}$ a invité.
- b. $\{v_i\text{-...} / l_j\text{-...}\}$ am invitat *(pe) $\{dumneavoastră_i\text{-...}/dumnealui_j\text{-...}/dînsul_j\text{-...}\}$.
 $\{vous_i\text{-...}/l_j\text{'...}\}$ ai invité PE $\{vous_i\text{-...}/lui_j\text{-...}\}$
 Je vous / l'ai invité(s).
- (59) a. $L_i\text{-am văzut pe}\{acesta_i / cel\ verde_i / al\ meu_i\}$.
 $le_i\text{-ai vu}$ PE $\{celui\text{-}ci_i / le\ vert_i / le_{Gén}\ mien_i\}$
 J'ai vu celui-ci / le vert / le mien.
- b. $Am\ văzut\ filmul_i$ *(pe) $care_i\ mi\ l_i\text{-ai\ recomandat}$.
 ai vu film-le_i PE lequel_i moi l_i-as recommandé
 J'ai vu le film que tu m'as recommandé.
- c. $Voi\ citi\ toate\ cărțile$ *(pe) $care\ profesorii\ mi\ le\ recomandă$.
 veux lire toutes livres-les PE lesquelles professeurs me_{Dat} les recommandet
 Je lirai tous les livres que les professeurs me recommandent.
- d. $Mi\ s\text{-a\ spus\ că\ un\ student}$ *(pe) $care\ l\text{-ai\ recomandat\ comisei}$ $a\ copiat$.
 me_{Dat} se-a dit que un étudiant PE lequel le-as recommandé commission_{Dat} a triché
 On m'a dit qu'un étudiant que tu as recommandé à la commission a triché.

II. GN spécifiques : noms propres [+/- humain] (60), GN définis [+ humain] (61), GN indéfinis spécifiques [+ humain] (62), quantifieurs nus [+ humain] (63)

- (60) $L_i\text{-am\ chemat}$ *(pe) $Lupu_i$.
 $le_i\text{-ai\ apelat}$ PE $Lupu_i$
 J'ai appelé Lupu.
- (61) a. $Am\ văzut\text{-}o_i$ *(pe) $mama_i\ ta$.
 ai vu - la_i PE mère-la_i ta
 J'ai vu ta mère.
- b. $Am\ căutat\text{-}o$ *(pe) $studenta\ din\ prima\ bancă$.
 ai cherché-la_i PE étudiante-la_i de-en première-la pupitre
 J'ai cherché l'étudiante au premier rang.
- (62) $Îl\ caut$ *(pe) $un\ student\ (care\ știe\ engleză)$.
 le- cherche PE un étudiant (qui sait anglais)
 Je cherche un étudiant (qui connaît l'anglais).
- (63) a. $N\text{-am\ văzut}$ *(pe) $nimeni$.
 ne-ai vu PE personne
 Je n'ai vu personne.
- b. $Ai\ văzut$ *(pe) $\{cineva / cine / oricine / fiecare\}$ $la\ petrecere\ ?$
 as vu PE $\{quelqu'un / qui / n'importe\ qui / chacun\}$ à fête ?
 As-tu vu quelqu'un / qui / n'importe qui / chacun à la fête?

En revanche, *pe* est **exclu** avec :

I. Les GN spécifiques : noms propres [- animé] (64), GN définis [- humain] (65), GN indéfinis spécifiques [- humain] (66), quantifieurs nus [- humain] (67)

(64) *Am văzut / vizitat (*pe) București.*
ai vu visité PE Bucarest
J'ai vu / visité Bucarest.

(65) a. *Am chemat (*pe) pisica vecinului.*
ai appelé PE chat-la voisin-le_{génitif}
J'ai appelé le chat du voisin.

b. *Am apreciat / căutat (*pe) filmul care a câștigat Palme d'Or.*
ai apprécié cherché PE film-le qui a gagné Palme d'Or
J'ai apprécié / cherché le film qui a remporté la Palme d'Or.

(66) *Am văzut (*pe) un elefant care se numește Dumbo.*
ai vu PE un éléphant qui se nomme Dumbo
J'ai vu un éléphant qui s'appelle Dumbo.

(67) a. *N-am văzut (*pe) nimic.*
ne-ai vu PE rien
Je n'ai rien vu.

b. *(*Pe) {ce / ceva / orice} ai citit ?*
PE {quoi / qqch / n'importe quoi} as lu ?
Qu'est ce que tu as lu? / As-tu lu quelque chose / n'importe quoi?

II. les GN non spécifiques [+/- humain] :

(68) a. *Caut (*pe) un student (care să știe engleză).*
cherche PE un étudiant (qui sache anglais)
Je cherche un étudiant (qui connaisse l'anglais).

b. *Caut (*pe) secretară / reviste.*
cherche PE secrétaire / magazines
Je cherche (une) secrétaire / des magazines.

c. *Am întâlnit (*pe) câteva persoane interesante azi.*
ai rencontré PE quelques personnes intéressantes aujourd'hui
J'ai rencontré quelques personnes intéressantes aujourd'hui.

d. *Am citit (*pe) multe cărți despre subiect.*
ai lu PE beaucoup_{fém pl} livres sur sujet
J'ai lu beaucoup de livres sur le sujet.

III. les quantifieurs nus [- humain] :

(69) a. *N-am văzut (*pe) nimic.*
ne-ai vu PE rien
Je n'ai rien vu.

b. *(*Pe) {ce / ceva / orice} ai citit ?*
PE {quoi / qqch / n'importe quoi} as lu ?
Qu'est ce que tu as lu? / As-tu lu quelque chose / n'importe quoi?

IV. les GN génériques [+/- animé] :

- (70) a. *Ion adoră / respectă (*pe) fetele inteligente.*
 Jean adore / respecte PE filles-les intelligentes
 Jean adore / respecte les filles intelligentes.
- b. *Ion adoră (*pe) câinii cu labele albe.*
 Jean adore PE chiens-les avec pattes-les blanches
 Jean adore les chiens à pattes blanches.
- c. *Ion adoră (*pe) romanele polițiste.*
 Jean adore PE romans-les policiers
 Jean adore les romans policiers.

6.2.2 L'espagnol¹⁵

En espagnol, *a* spécial est **obligatoire** avec les objets direct réalisés comme :

I. pronoms spécifiques [+ humain] : pronoms personnels toniques (71), pronoms déictiques et anaphoriques (72)

- (71) *{Lo / la} arrestaron *(a) {él / ella}.*
 {le / la} arrêté_{passé} A {il / elle}
 Ils l'ont arrêté(e).

- (72) *Escucho *(a)l mío.* (*el mío* = mon enfant, mon collègue)
 entends A-le mien
 J'entends / écoute le mien.

II. GN spécifiques : noms propres [+/- humain] (73), GN définis [+ humain] (74), GN indéfinis spécifiques [+ humain] (75), quantifieurs nus [+ humain] (76)

- (73) a. *Juan mató *(a) Maria.*
 Jean tuer_{passé} A Marie.
 Jean a tué Marie.
- b. *La sinceridad asusta *(a) Juan.*
 la sincérité effraie A Jean.
 La sincérité effraie Jean.

- (74) a. *Juan insulta *(a) este señor.*
 Jean insulte A ce monsieur.
 Jean insulte ce monsieur.
- b. *No hemos visto *(a) su padre.*
 ne avons vu A son père.
 Nous n'avons pas vu son père.

- (75) *Busco *(a) una cocinera (que sabe inglés).*
 cherche A une cuisinière (qui sait anglais)
 Je cherche une cuisinière (qui connaît l'anglais).

¹⁵ Les données de l'espagnol sont adaptées de Roegiest (1980), Lois (1982), Laca (1995, 2006), Torrego Salcedo (1999), Leonetti (2003), von Heusinger & Kaiser (2005).

- (76) a. *Escucho *(a) {alguien / todos}*.
 entends A {quelqu'un / tous}
 J'entends / écoute quelqu'un / tous.
- b. i. *No escucho *(a) nadie*.
 ne entends A personne
 Je n'entends / écoute personne.
- ii. *No los escucho *(a) ninguno de los dos*.
 ne les écoute A aucun de les deux
 Je n'écoute aucun d'entre les deux.
- c. **¿(A) quién escuchas?*
 A qui écoutes?
 Qui est-ce que tu écoutes?

En revanche, *a* est **exclu** avec :

I. Les pronoms spécifiques : déictiques et anaphoriques [- animé]

- (77) *Escucho *(a)l mío*. (*el mío* = mon CD)
 entends A-le mien
 J'entends / écoute le mien.

II. Les GN spécifiques : noms propres [- animé] (78), GN définis [- humain] (79), GN indéfinis spécifiques [- humain] (80)

- (78) *Vi *(a)l Titanic*.
 voir_{passé} A-le Titanic
 J'ai vu le Titanic.
- (79) a. *Vi *(a) este perro*.
 voir_{passé} A ce chien
 J'ai vu ce chien.
- b. *Compré *(a) esta casa*.
 acheter_{passé} A cette maison
 J'ai acheté cette maison.
- (80) a. *Busco *(a) un perro con patas blancas*.
 cherche A un chien avec pattes blanches
 Je cherche un chien avec les pattes blanches.
- b. *Vi *(a) un DVD de Almodovar*.
 voir_{passé} A un DVD de Almodovar
 J'ai vu un DVD de Almodovar.

III. Les quantifieurs nus [- humain] :

- (81) *No he visto *(a) nada*.
 ne ai vu (*A) rien
 Je n'ai rien vu.

II. Les GN non spécifiques [+/- humain]:

- (82) a. *Busco (*a) una cocinera (que sepa inglés).*
 cherche A une cuisinière (qui sache anglais)
 Je cherche une cuisinière (qui connaisse l'anglais).
 b. *Se contratan (*a) crido / secretarias.*
 se embauche A serviteur secrétaires
 On embauche serviteur / des secrétaires.

III. Les GN génériques [+/- animé] :

- (83) a. *Juan adora / respeta (*a) las chicas inteligentes.*
 Jean adore / respecte A les filles intelligentes
 Jean adore / respecte les filles blondes intelligentes.
 b. *Juan adora (*a) los perros con patas blancas.*
 Jean adore A les chiens avec pattes blanches
 Jean aime les chiens avec des pattes blanches.
 c. *Juan adora (*a) las novelas policiales.*
 Jean adore A les romans policiers
 Jean adore les romans policiers.

6.3 Résumé des données

Les deux tableaux ci-dessous offrent une description possible des conditions auxquelles est soumise l'apparition de *pe* et *a* spéciaux.

Tableau 1

	Pronoms spécifiques						GN spécifiques								
	personnels toniques			déictiques & anaphoriques			noms propres			GN définis			GN indéfinis		
	hu	ani	inan	hu	anim	inan	hu	ani	inani	hum	ani	inani	hu	in/an	
	ma	mé	imé	ma	é	imé	ma	mé	mé	ain	mé	mé	ma	imé	
	in			in			in						in		
R	+	∅	∅	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+	-	
E	+	∅	∅	+	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	

Tableau 2

	GN non spécifiques	Quantifieurs nus		GN génériques		GN topicalisés		
	humain / in/animé	humain	in/animé	humain	in/animé	position préverbale	contrainte d'agentivité	modification
R	-	+	-	-	-	-	-	-
E	-	+	-	-	-	+	+	+

7 Conclusions

Dans cet article, ...

8 Bibliographie sélective

- Abeillé, A. & al. (2003), „The syntax of French *à* and *de*: an HPSG analysis“ in Toulouse...
- Aissen, J. (2003), „Differential Object Marking: Iconicity vs. Economy“, in *Natural Language and Linguistic Theory*, 21, pp. 435-483.
- Badia, T. (1996), „Prepositions in Catalan“ in Balari, S. & Dini, Luca (coord.), *Romance in HPSG*, CSLI Publications, Stanford, California, pp. 109-149.
- Beyssade, C. (2007), „Incorporation (sémantique)“ in *Sémanticlopédie*, www.semantique-gdr.net/dico/index.php
- Bonami, O. (1999), *Les constructions du verbe: le cas des GP argumentaux*, Thèse de Doctorat, Université Paris 7.
- Bleam, T. (2004), *A Property Analysis of Weak Nominals in Spanish: Bare Nominals and Prepositionless Accusatives*, manuscrit, Université Paris 7.
- Bleam, T. (2005), *Two Cases of Unambiguously Property-denoting NPs in Spanish*, Brussels International Conference: *Indefinites and Weak Quantifiers*, 6-8 January 2005.
- Bosque Muñoz, I. & Demonte Barreto, V. (coord.) (1999), *Gramática descriptiva de la lengua española*, vol. 2, Espasa – Calpe, Madrid.
- Brugè, L. & Brugger, G. (1994), “On the Accusative A in Spanish” in *University of Venice WPL* 4.1, pp. 3-45.
- Candrea, I. A. & Densusianu, Ov. (1914), *Dicționarul etimologic al limbii române*, Socec / Comp, București.
- Chomsky, N. (1995), *The Minimalist program*, Cambridge Mass.: The MIT Press.
- Chomsky, N. (2000), “Minimalist inquiries: the framework” in R. Martin, D. Michaels & J. Uriagereka (eds.). *Step by step – essays in minimalist syntax in honor of Howard Lasnik*, Cambridge Mass.: MIT Press.
- Chung, S. & W. A. Ladusaw (2004), *Restriction and Saturation*, MIT Press, Cambridge, Massachusetts.
- Cornilescu, A. (2000), „Notes on the Interpretation of the Prepositional Accusative in Romanian“ in *Bucharest Working Papers in Linguistics*, Departament of English, Faculty of Foreign Languages and Literatures, University of Bucharest, vol. II, nr. 1 / 2000, pp. 91-10
- Cornilescu, A. & Dobrovie-Sorin, C. (2007), „Clitic Doubling. Complex Heads and Interarboreal Operation“, ms. Université de Bucarest / Paris 7.
- Cuervo, R. (1886), *Diccionario de construccion y régimen de la lengua castellana*, Paris.
- Dayal, V. (2003), „A Semantics for Pseudo Incorporation“, ms. Rutgers University.
- Densusianu, Ov. (1961), *Istoria limbii române*, vol. 1-2, Editura Științifică, București.
- Diaconescu, P. (1970), „Acuzativul cu *pre* în textele traduse din secolul al XVI-lea., in *Structură și evoluție în morfologia substantivului românesc*, Editura Academiei, București, pp. 259-263.
- Diez, F. (1876), *Grammaire des langues romanes*, vol. III, A. Franck, Paris.
- Dimitrescu, F. (1960), „Despre *pre* la acuzativ în limba textelor traduse din slavă în sec. al XVI-lea“ in *Studii și cercetări lingvistice*, tomul XI, nr. 2, pp. 219-226.
- Dobrovie-Sorin, C. (1987), *Syntaxe du roumain. Chaînes thématiques*, Thèse de Doctorat d’Etat, Université Paris 7.
- Dobrovie-Sorin, C. & Laca, B. (2003), „Les noms sans déterminant dans les langues romanes“ in Godard, D. (éd.), *Les langues romanes. Problèmes de la phrase simple*, Editions du CNRS, pp. 235-281.
- Dobrovie-Sorin, C. (2006), “Number and Types of Semantic Incorporation”. *Proceedings of Nominal Incorporation and Its Kind*. Ottawa.
- Drăganu, N. (1943), *Morfemele românești ale complementului în acuzativ și vechimea lor*, lucrare postumă, București.

- Farkas, D. & de Swart, H. (2003), *The Semantics of Incorporation*, CSLI Publications : Stanford.
- Farkas, D. & von Stechow, K. (2003), "Stability of Reference and Object Marking in Romanian", ms., Universität Stuttgart.
- Fish, G. (1967), „A with Spanish Direct Object“ in *Hispania*, 50, 1.
- Floricio, F. (2003), „Notes sur l'«accusatif prépositionnel, en Sarde“, in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, t. 98, fasc. I, pp. 247-303.
- van Geenhoven, V. (1996), *Semantic Incorporation and Indefinite Descriptions*, PhD Thesis, Univ. Tübingen. Publiée en 1998, CSLI Publications : Stanford.
- Gili Gaya (1961), *Curso superior de sintaxis española*, Barcelona.
- Gramatica Limbii Române* (1963), vol. 1-2, ediția a 2-a revăzută și adăugită, Editura Academiei RSR, București.
- Graur, A. (1945), „Contributions à l'étude du genre personnel en roumain“ in *Bulletin linguistique*, nr. 13, pp. 97-98.
- Guțu Romalo, V. (1973), *Sintaxa limbii române. Probleme și interpretări*, Editura Didactică și Pedagogică, București.
- Hanssen, F. (1913), *Gramatica historica de la lengua castellana*, Halle, A. S.
- Hatcher, A. (1942), „The Use of *a* as a Designation of the Personal Accusative in Spanish“ in *Modern Language Notes*, 57, Baltimore.
- Hills, E. C. (1920), „The Accusative *a*“ in *Hispania*, 3.
- von Stechow, K. & Kaiser, G. A. (2005), "The evolution of differential object marking in Spanish" in *Proceedings of the Workshop: Specificity and the Evolution / Emergence of Nominal Determination Systems in Romance*. U. Konstanz, pp. 33-69.
- Ionescu, E. (2000), „The Role of *pe* in the Direct Object construction in Romanian (some critical remarks)“ in *Bucharest Working Papers in Linguistics*, Departament of English, Faculty of Foreign Languages and Literatures, University of Bucharest, vol. II, nr. 1, pp. 81-91.
- Jaeggli, O. (1986), "Three Issues in the Theory of Clitics: Case, Doubled NPs, and Extraction" in Borer, H. (eds.), *Syntax and semantics*, 19, Academic Press, London, pp. 15-42.
- Kayne, R. (19xx)
- Laca, B. (1995), "Sobre el uso del acusativo preposicional en español" in Pensado, C., *El complemento directo preposicional*, Visor Libros, Madrid, pp. 61-91.
- Laca, B. (2006), 2006. "El objeto directo" in C. Company (éd.), *Sintaxis historica del español. Vol 1: La frase verbal*, México: Universidad Nacional de México.
- Lapesa, R. (1959), *Historia de la lengua española*, Escélier, Madrid.
- Lazard, G. (1982), „Le morphème *râ* en persan et les relations actancielles“ in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, t. 77, fasc. I, pp. 177-208.
- Lazard, G. (1994), *L'Actance*, Coll. Linguistique Nouvelle, PUF, Paris.
- Lenz, R. (1944), *La oracion y sus partes*, Madrid.
- Leonetti, M. (2003), "Specificity and Differential Object Marking in Spanish" in *Catalan Journal of Linguistics* 3, pp. 75-114.
- Leonetti, M. (à paraître), "Specificity in Clitic Doubling and in Differential Object Marking" in *Probs*.
- Lois, X. (1982), *Sur l'Accusatif prépositionnel*, mémoire de maîtrise, Université Paris 8.
- Lujan, M. (1977), „Direct Object Nouns and the Preposition *a* in Spanish“ in *Texas Linguistic Forum*, 10, 1978.
- Mardale, A.-D. (2002), *Analyse comparative de l'Accusatif prépositionnel: le roumain et l'espagnol*, mémoire de maîtrise, Université Paris 7 / Universitatea din București.

- Mardale, A. (2006), "On the use of the definite article with prepositions in Romanian" in *Linguistic Symposium on Romance Languages 36*, Rutgers University.
- Mardale, A. (2007), "Microvariation within Differential Object Marking: Data from Romance" in *Linguistic Symposium on Romance Languages 37*, University of Pittsburgh.
- Massam, D. (2001), "Pseudo Noun Incorporation in Niuean" in *Natural Language and Linguistic Theory* 19, pp.153-197.
- McNally, L. (1995/2004), "Bare Plurals in Spanish are Interpreted as Properties" in G. Morrill & Oehrle, D. (eds.), *Proceedings of ESSLI Workshop on Formal Grammar*. 197-222. Universitat Politècnica de Catalunya : Barcelona. *Catalan Journal of Linguistics* 3, pp. 115-133.
- Meier, H. (1947), „O problema do acusativo preposicional no Catalão“ in *Boletim de Filologia*, 8.
- Meier, H. (1948), „Sobre as origines do acusativo preposicional nas linguas românicas“ in *Ensaio de filologia românica*, Lisboa.
- Meyer-Lübke, W. (1900), *Grammaire des langues romanes*, vol. 3, H. Welter, Paris.
- Milner, J.-C. (1982), *Ordres et raisons de langues*, Paris, Le Seuil.
- Niculescu, A. (1959), „Sur l’objet direct prépositionnel dans les langues romanes“ in *Recueil d’études romanes*, IX^{ème} Congrès International de linguistique romane à Lisbonne, Bucarest.
- Niculescu, A. (1965), „Obiectul direct prepozițional în limbile române“ in *Individualitatea limbii române între limbile române*, Editura Științifică, București .
- Onu, L. (1959), „L’origine de l’accusatif roumain avec *p(r)e*“ in *Recueil d’études romanes*, IX^{ème} Congrès International de linguistique romane à Lisbonne, Bucarest.
- Pană Dindelegan, G. (1997), „Din nou despre statutul prepoziției. Cu referire specială la prepoziția *PE*“ in *Limba Română*, XLVI, 1-3, ianuarie – iunie, pp. 165-174.
- Pensado, C. (1985), „La creacion del Objeto directo preposicional y la flexion de los Pronombres Personales en las lenguas romanicas“ in *Revue Roumaine de Linguistique*, 30, Bucarest, pp. 123-158.
- Pensado, C. (1995), *El complemento directo preposicional*, Visor Libros, Madrid.
- Pușcariu, S. (1922), „Despre *p(r)e* la acuzativ“ in *Dacoromania*, II, pp. 565-581.
- Racoviță, C. (1940), „Sur le genre personnel en roumain“ in *Bulletin linguistique*, VII, pp. 154 ș.u.
- Real Academia Española (RAE) (1973), *Esbozo de una nueva gramática de la lengua española*, Espasa-Calpe, Madrid.
- Rohlf, G. (1971), „Autour de l’Accusatif prépositionnel dans les langues romanes (concordances et discordances)“ in *RLiR*, 35, pp. 312-334.
- Rosetti, A. (1973), *Brève histoire de la langue roumaine des origines à nos jours*, Mouton, The Hague, Paris.
- Rosetti, A. (1978), *Istoria limbii române*, Editura Științifică, București.
- Sala, M. (coord.) (1989), *Enciclopedia limbilor române*, București.
- Spitzer, L. (1928), „Rum. *P(r)e*, Span. *a* vor persönalichem Akkusativobject“ in *ArPh*, 48, pp. 423-432.
- Torrego Salcedo, E. (1999), „El complemento directo preposicional“ in Bosque Muñoz, I. & Demonte Barreto, V., *Gramática descriptiva de la lengua española*, Espasa-Calpe, Madrid, pp. 1779-1807.
- Tseng, J. (2002), „Remarks on marking“ in van Eynde, F., L. Hellan & D. Beermann (eds.), *Proceedings of the 8th International Conference on HPSG*, Stanford: CSLI Publications, pp. 267-283.